Monsieur Mathieu SIEYE
DASEN de Haute-Garonne

75 rue Saint Roch
31400 Toulouse

Toulouse le 10 décembre 2021

Objet : **mobilisation des écoles REP+ et urgence et vos propos dans la presse**

Monsieur le DASEN,

Le lundi 6 décembre, les enseignant·es de l'Education Prioritaire renforcée toulousaine étaient massivement en grève pour défendre leurs droits et revendiquer les moyens pour assurer leurs missions. Nos collègues étaient mobilisé·es ce jour-là pour obtenir le retour des 12 demi journées de concertation que vous avez décidé de suspendre (comme cela a déjà été le cas l'année dernière) alors que ce temps de réunion est institué dans la loi. Cela s'ajoute aux 3 journées annuelles de formation annulées, elles aussi statutaires. Cette suspension est la goutte d'eau de trop.
Lors du rassemblement devant le Rectorat, ils et elles ont demandé à ce qu'un·e représentant·e de chaque école puisse être présent·e à l'audience, vous avez refusé.
Depuis, nous avons pu lire dans la presse que vous demandiez à nos collègues mobilisé·es : « d'être solidaires de tout le monde vis-à-vis de la pandémie » car « actuellement c'est le temps de la solidarité. La priorité c'est le remplacement pour cause COVID ».

Ces propos nous choquent parce qu'ils sont insultants et qu'ils sont mensongers.

Insultants car vous vous adressez à des collègues qui travaillent pour faire vivre un service public de qualité malgré des conditions extrêmement dégradées. Le manque de moyens impacte tout : formations statutaires, remplacement, continuité pédagogique des élèves… Tout comme dans l'ensemble du département dans de nombreuses écoles de l'Education Prioritaire , des élèves sont répartis quotidiennement parce que les collègues absent·es ne sont jamais remplacé·es. Avant le passage au niveau 3 du protocole, chaque jour il y avait une centaine de classes non remplacées dans le département.
Aujourd'hui, le protocole sanitaire en vigueur dans les écoles exige le non brassage.
Ainsi, le manque de remplacement, pousse l'administration à fermer les classes quand l'enseignant·e est absent·e, privant ainsi les élèves de leurs apprentissages et de leur sociabilité.

D’autant plus insultants que la crise sanitaire a accentué les inégalités scolaires et que le besoin d’École n’a jamais été aussi fort, qui plus est en Education Prioritaire renforcée. Vous n’êtes pas sans savoir que ces temps de concertation et de formation sont nécessaires au bon fonctionnement des écoles en éducation prioritaire et sont un des leviers de la réussite des élèves. L’année dernière, vous aviez déjà suspendu ces concertations. Ces collègues sont aujourd’hui en souffrance de ne plus avoir les moyens de faire correctement leur travail. Ils et elles se mobilisent pour leurs élèves, et vous niez la réalité en les appelant à la solidarité, c’est inadmissible.

Mensongers parce que, contrairement à ce que vous avancez, les remplaçant.es REP+ ne sont pas envoyé·es sur des remplacements COVID, tant les problèmes de remplacement sont abyssaux et bien antérieurs à la 5ème vague. Nous n’acceptons pas que la crise sanitaire serve de caution pour justifier la suspension des droits des enseignant·es de l’éducation prioritaire et in fine dégrader les conditions d’apprentissages des élèves.

Le problème du non-remplacement est de votre responsabilité. Ce n’est pas aux élèves ni aux collègues à en payer le prix. Vous avez fait le choix de l’embauche massive de contractuel.les - dont les premiers commencent à démissionner tant les conditions d’embauche et de travail sont difficiles, vous avez décidé de suspendre toutes les formations pour récupérer les moyens de remplacement. Ce sont des choix politiques que nous dénonçons, qui dégradent le service public et qui ne règlent en rien la situation qui reste catastrophique ! C’est d’un recrutement massif de personnels formés dont nous avons besoin Dans l’urgence d’autres moyens sont à votre disposition, comme de faire appel à la liste complémentaire en la ré abondant autant que de besoins.

Prenez donc vos responsabilités plutôt que d’en appeler à « la solidarité des enseignant·es » qui sont en première ligne depuis le début de cette crise sanitaire.

Donnez-nous les moyens de travailler, donnez aux élèves les moyens de réussir !

SNUipp FSU **SUD Education** **CGT Educ’action**